

DÉCEMBRE
2019

61^e année - n°10



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur



ZOOM

- P. 357-358 - **Deux nouveaux doyens pour Beauraing et Ciney**
- P. 362-363 - **Le diaconat fête ses 50 ans**
- P. 365 - **Les antiennes « Ô » de l'Avent**

Sommaire

Billet de notre évêque	343
À l'agenda de M ^{gr} Warin	346
Avis officiels.....	347
<i>Annuaire p. 347; Nominations p. 347; Collectes p. 348; Abonnement à Communications p. 348; Décès p. 349</i>	
Informations pastorales	350
<i>Actualité p. 350; Catéchèse et Service jeunes p. 350; Chantier Paroissial p. 350; Concerts-Spectacles p. 351; Couples et famille p. 352; Diaconat p. 352; Église universelle p. 353; Enseignement p. 353; Formations p. 353; Jeunes p. 354; Liturgie p. 355; Patrimoine p. 355; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 355; Sanctuaires de Beauraing p. 356; Solidarité p. 356</i>	
Zoom.....	357
<i>Le doyen Pierre Renard quitte Ciney pour Beauraing p. 357; L'abbé Jerumanis nommé doyen de Ciney p. 358; Deux nouveaux chanoines au Chapitre cathédral p. 359; Lancer une Pastorale des Jeunes... p. 360; Vous avez dit « réunionite » ? p. 361; Le diaconat fête ses 50 ans p. 362; Fabiola se souvient d'Arthur, son papa diacre p. 363; Pasto'fil : un outil d'animation pastorale au service de l'enseignement fondamental p. 364; Les antiennes « Ô » de l'Avent p. 365; Le CIPAR présente une exposition et une publication autour de l'orfèvrerie liturgique p. 366; Sanctuaires de Beauraing p. 367; Nous, tous ensemble, solidaires ! p. 368</i>	
Retraites - stages - conférences.....	369
Rencontre.....	372
<i>Le Père Cazalis, présent aux côtés des patients du Foyer Saint-François p.372</i>	
Lu pour vous	373
Du côté des fabriques et des paroisses	378
<i>Casuel p. 378</i>	

Située sous la basilique de Bethléem, la grotte, illuminée par 53 lampes, consacre le site où Jésus est né. Ses parois naturelles sont recouvertes de marbre. Selon la tradition, l'endroit exact est indiqué, sous l'autel dit « de la Nativité », par une étoile en argent à 14 branches, représentant les 14 stations du chemin de croix ou symbolisant les trois séries de 14 générations entre Abraham et Jésus. L'étoile est percée d'un trou qui permet au pèlerin d'embrasser la roche originelle ; elle porte cette inscription latine : « Hic de Virgine Maria Iesus Christus natus est » (« Ici, de la Vierge Marie, Jésus-Christ est né »). L'équipe de rédaction de Communications vous souhaite d'ores et déjà une sainte fête de Noël.



Le diacre rappelle à toute l'Église qu'elle doit être en tenue de service

Le 27 octobre dernier, à l'église Saint-Martin à Tamines, M^{gr} Pierre Warin ordonnait diacre permanent Michael Jean. Ils sont, dans le diocèse, depuis la restauration de ce ministère à l'issue du Concile Vatican II, une soixantaine. M^{gr} Warin a tenu, dans son homélie (à lire ci-dessous) à parler de cette belle mission de service que l'on attend du diacre mais encore de chaque baptisé. Il a aussi souligné la chance pour l'Église et pour chacun de ses membres d'accueillir des diacres permanents.

Il dit vrai le pharisien de la parabole quand il prie ainsi : « Je jeûne deux fois par semaine. » L'abstinence a été supprimée, mais non le jeûne qui reste recommandé. Jeûnons-nous seulement une fois par semaine ?

Il dit vrai le pharisien de la parabole quand il prie ainsi : « Je verse le dixième de tout ce que je gagne. » Le précepte de prélever la dîme, c'est-à-dire le dixième de tout ce qu'on récolte ou gagne, n'était guère observé avec rigueur dans le judaïsme au temps de Jésus. On n'était donc pas sûr qu'une denrée achetée à un marchand avait été soumise à la dîme par le producteur. Pour être certains de ne pas transgresser cette loi de Dieu (cf. Nb 18,21-24), les pharisiens payaient, eux, la dîme non seulement de leurs revenus, mais encore de tout ce qu'ils achetaient !

Il dit vrai le pharisien de la parabole quand il prie ainsi : « Je ne suis pas comme les autres hommes notoirement pécheurs, ou encore comme ce publicain. » Les publicains ou collecteurs d'impôts étaient des Juifs au service de l'occupant romain, des collaborateurs autrement dit. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les collabos, on les a fait passer devant le peloton d'exécution. En outre, pour s'assurer la marge bénéficiaire la plus large possible, ils pressaient les citrons qui se laissent plus facilement presser. Ils volaient les plus faibles de leurs compatriotes.

Pourtant, dit Jésus à la fin de la parabole, celui-ci, le publicain, redescendit chez lui justifié, et non l'autre. Qu'est-ce qui ouvrait l'un et fermait l'autre au salut de Dieu ?

Il y a beaucoup de « je » dans la prière du pharisien : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas... je jeûne deux fois par semaine, je verse le dixième... » Les pharisiens étaient pleins d'eux-mêmes. En eux point de creux où Dieu puisse faire sa demeure.

Il y a du mépris dans le cœur du pharisien de la parabole : « Je ne suis pas comme ce publicain. » Sûrs de leur valeur, les pharisiens regardaient les autres de haut et s'en démarquaient. Or se couper des autres, c'est se couper de Dieu qui fait corps avec le moindre des hommes.

Au Temple, le pharisien se présente devant Dieu en comptabilisant ses bonnes actions, les mains pleines et non les mains vides, comme un riche et non comme un pauvre. À la différence du publicain qui « n'osait même pas lever les yeux vers le ciel » et qui « se frappait la poitrine ». La prière de l'un, le publicain, est une prière humble, ouverte à Dieu et à sa grâce, et non celle de l'autre, le pharisien, car, est-il dit dans le Magnificat, « Il disperse les superbes » (cf. Lc 1,51).

L'humilité fait toute la différence. Il est significatif que la belle prière à Marie de saint François de Sales se termine ainsi : « Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité ! »

L'humilité fait toute la différence. Dans une homélie prononcée à Beauraing il y a quelque deux ans, M^{gr} Bruno Feillet, évêque auxiliaire de Reims, a cité ces mots de sainte Myriam : « Je suis allée en enfer et j'ai vu beaucoup de vertus, mais je n'y ai pas vu l'humilité. Je suis allée au paradis, j'y ai vu beaucoup de péchés, mais je n'y ai pas vu l'orgueil ». Et M^{gr} Feillet de conclure : « Ainsi, mes amis, si nous nous tenons parfois au fond de l'église en demandant humblement au Seigneur d'avoir pitié de nous, nous aurons une chance d'entrer au Ciel. L'humilité est la clé du jardin de Dieu, la clé du paradis ».

La prière du pauvre opère des merveilles. Le psaume 33 ne dit-il pas : « Un pauvre crie ; le Seigneur entend » ? Et Ben Sirac le Sage ne proclame-t-il pas semblablement : « La prière du pauvre traverse les nuées » ?

Le diacre est ordonné en vue de l'humble service. Il est le signe du Christ-Serviteur. L'emblème du diaconat est le lavement des pieds, qui a vu Jésus s'agenouiller devant les disciples et les regarder non de haut en bas mais de bas en haut.

Cher Michael, voulez-vous à la suite du Seigneur Jésus épouser Dame Humilité ? Voulez-vous grandir en pauvreté devant Dieu ? Voulez-vous vous revêtir d'un tablier et considérer les autres comme supérieurs à vous ?

Le 27 décembre 1969, peu après la restauration au sein de l'Église universelle du diaconat permanent, Arthur Tamietto était ordonné diacre (lire en page 363). Je saisis

l'occasion qui m'est donnée pour évoquer les 50 ans du diaconat permanent dans le diocèse. Et remercier les diacres.

Dans l'Église, il y a des diacres. Diacre vient du mot grec « diakonos », qui veut dire serviteur. L'humble service est le maître-mot de leur mission. Certes ils n'ont pas le monopole du service et du cœur. Tous les baptisés sont appelés à servir et incontestablement le service du frère doit animer tout ministère pastoral. Mais le diacre rappelle à toute l'Église qu'elle doit être en tenue de service. Quelle chance pour nous !

Un petit mot encore en réponse à la question : Ami diacre, qui es-tu ? Le diaconat est d'ordre sacramentel, profond ; il touche à l'être. Devenir diacre, c'est bien davantage qu'accepter un mandat dans une association. Devenir diacre, cela vous change un homme. Et aussi un couple. De tout cœur je remercie Pauline et les épouses de diacre, parfois au début quelque peu bousculées par l'appel du Seigneur reçu par leur époux, et qui non seulement donnent leur consentement, mais épousent chaque jour un peu davantage la route diaconale de leur mari.

Je remercie chaleureusement aussi les membres de l'équipe qui ont accompagné les pas de Michael et Pauline pendant le précheminement aussi bien que pendant le cheminement. Ils ont reconnu en Michael et Pauline un diacre et une épouse de diacre. Je leur exprime ici la profonde reconnaissance de l'Église.

Cher Michael, j'aime relever que vous enseignez à Asty-Moulin à des primo-arrivants. Je vous souhaite le meilleur dans cette mission. Notre Europe ne peut être une citadelle de confort face aux migrants qui campent à ses portes.

Dans un instant, par l'imposition des mains, vous allez être ordonné diacre. Mais auparavant, à travers un chant, nous allons accueillir l'Esprit de Dieu. N'oubliez jamais cela : l'engagement de l'homme est précédé du don de Dieu. Au moment où vous vous engagez, il s'engage lui aussi, et lui d'abord. N'oubliez pas de vous appuyer sur lui, sur la grâce qu'il vous fait aujourd'hui et qui ne vous fera jamais défaut. Alors ce ne sont pas vos richesses que vous apporterez aux hommes et aux femmes, mais les trésors de Dieu. Et au lieu de faire du bien, vous ferez des miracles !

† Pierre Warin



Il est venu comme un pauvre, au creux de l'hiver, au plus fort de la nuit, alors que la ténèbre est le plus ténèbre. Pour habiter les misères, toutes les misères, les morsures d'un monde trop froid, les nuits parfois d'encre. Et quand il entre dans la nuit des hommes, la nuit épaisse devient une douce nuit...

Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne préparation à cette fête.

† Pierre Warin

Mercredi 4 décembre	À Namur, à l'église Saint-Loup, à 20h, eucharistie et adoration, une initiative des jeunes.
Vendredi 6 décembre	À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Samedi 7 décembre	À Namur, à la cathédrale, à 18h30, solennité de l'Immaculée Conception, puis procession vers la chapelle Notre-Dame du Rempart.
Dimanche 8 décembre	À Resteigne, à la Maison Notre-Dame, à 11h, solennité de l'Immaculée Conception.
Mercredi 11 décembre	À Beauraing, de 9h30 à 17h, assemblée des doyens.
Jeu­di 12 décembre	À Malines, conférence épiscopale.
Dimanche 15 décembre	À Rochefort, à l'église de la Visitation de Notre-Dame, à 15h, ordination diaconale en vue du sacerdoce de Quentin Collin.
Vendredi 20 décembre	À l'Évêché, conseil épiscopal. À la prison d'Andenne, à 18h, messe de la Nativité.
Dimanche 22 décembre	À Bande, à 10h30, eucharistie à l'occasion du 75 ^e anniversaire du massacre du 24 décembre 1944.
Mardi 24 décembre	À Namur, à la cathédrale, messe de minuit.
Mercredi 25 décembre	À Jambes (nouvelle église Saint-Symphorien), à 10h30, solennité de la Nativité.
De samedi 28 décembre au jeudi 2 janvier	Période de repos.

► Invitation aux vœux de Nouvel An

M^{gr} Pierre Warin a le plaisir d'inviter les prêtres et diacres permanents œuvrant dans le diocèse, les séminaristes, les membres des communautés religieuses, les assistants paroissiaux et les laïcs avec lettre de mission, ainsi que tous les membres des services diocésains, à la séance de présentation des vœux de Nouvel An, le mercredi 8 janvier 2020, au Grand Séminaire de Namur, selon l'horaire suivant : à 15h, prière des Vêpres à la chapelle du Séminaire. À 15h30, échange des vœux et temps de convivialité au réfectoire du Grand Séminaire.

Annuaire

► Merci de prendre note de la nouvelle adresse électronique suivante :

- Chanoine Xavier Van Cauwenbergh, chancelier : chancelier@diocesedenamur.be

Nominations

► *M. l'abbé Pascal-Marie JERUMANIS*, membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Ham-sur-Sambre, est nommé doyen de Ciney, modérateur de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Achêne, Braibant, Chapois, Chevetogne, Ciney, Conjoux, Leignon et Pessoux, dans le secteur pastoral de Ciney-Leignon. Il demeure professeur au Studium

Notre-Dame et postulateur de la cause de béatification de M^{gr} B. Sloskans.

► M^{gr} l'évêque a accepté la démission de *M. l'abbé Jean-Marie PIRON* comme membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Bonnert, Guirsch et Waltzing, dans le secteur pastoral d'Arlon. Il accède à la retraite. Il reste au service de l'équipe d'aumônerie hospitalière d'Arlon.

► M^{gr} l'Évêque a accepté la démission, pour raisons de santé, de *M. le chanoine Jean-Pierre CHARLES* comme chanoine titulaire de la cathédrale Saint-Aubain. Il demeure chanoine honoraire.

► *M^{me} Claude STINGHAMBER* est nommée personne-ressource en catéchèse pour le doyenné de Gedinne.



Calendrier des collectes pour l'année 2020

5 janvier	Jeunes Églises d'Afrique
16 février	Pastorale des jeunes et de la famille
22 mars	Carême de Partage 1
5 avril	Carême de Partage 2
12 avril	Besoins du diocèse
3 mai	Vocations
24 mai	Médias
5 juillet	Pastorales de la santé et de la solidarité
26 juillet	Centre des immigrés
15 août	Sanctuaires de Beauraing
30 août	Fonds scolaire diocésain
13 septembre	Catéchèse et formation
18 octobre	Mission universelle
8 novembre	Aide à l'Église en détresse
13 décembre	Vivre Ensemble

Une collecte pour la Terre Sainte peut être organisée le Vendredi Saint ou un autre jour de l'année ; le récapitulatif des collectes proposera une case supplémentaire : « Don pour la Terre Sainte ».

 Chanoine Joël Rochette, vicaire général

Abonnement à Communications

Afin d'éviter une interruption dans l'envoi de la revue Communications, il est temps de renouveler votre abonnement si celui-

ci arrive à échéance. Pour ce faire, merci de verser la somme de 35 € – correspondant à 10 numéros – sur le compte : BE36 7326 0635 0081.

Infos : 081 25 10 80

Décès

► Claude Benoit, le diacre qui avait compris l'Évangile



Né à Auvélais le 27 février 1932, le diacre permanent Claude Benoit est décédé à Lodelinsart le 2 septembre dernier, à l'âge de 87 ans. Il était notamment attaché à la pastorale de Lompret, dans le diocèse de Tournai.

Originaire d'une famille éloignée de l'Église, Claude Benoit a commencé sa carrière professionnelle comme électricien aux ACEC. C'était « un gars plein d'idéal, tout en gardant les pieds sur terre », comme l'a décrit le diacre Marc Chavet lors des funérailles.

Très vite, le jeune père de famille traverse une douloureuse épreuve : la mort prématurée de sa première épouse. À la suite d'échanges avec des chrétiens qui l'aident sur le chemin de la conversion, il fait la rencontre de Rachel, une enseignante avec qui le courant passe et avec qui il fondera une famille nombreuse.

Puis c'est Vatican II qui entre en scène. Pour répondre aux besoins du monde, l'Église tire des Actes des apôtres un vieux trésor oublié : le ministère diaconal. Claude, devenu entre-temps professeur d'électricité, vit avec Rachel selon l'esprit Cardijn. Il se lance dans la formation diaconale et est ordonné diacre permanent en 1974.

Claude et Rachel ouvrent la chaleur de leur foyer aux jeunes en mal de famille. Ensemble, ils sont attentifs aux Droits de l'homme. Claude prend soin de l'Église et de la communauté.

Dans son homélie, Marc Chavet soulignera un autre aspect de l'engagement du défunt : dans le cadre de son travail dans l'enseignement, « Claude a bien pigé l'Évangile dont il est le ministre. Il a compris le lavement des pieds : ce sera dans son école Saint-Germain à Couvin. Auprès des élèves qu'on oriente en technique parce qu'ils ne suivent pas dans le général, Claude initie l'enseignement en alternance pour ceux qui décrochent du rythme de l'école. Son atelier d'électricité devient peu à peu un lieu d'échange, de soutien et d'encouragement. Il prend le temps de réparer les courts-circuits intérieurs des jeunes en difficultés. Ils l'appellent le Père Lapipe. » Bien au-delà de sa retraite, au P.O., jusqu'à ses 82 ans, il fréquentera l'école technique. Soucieux de la continuité de sa mission, il la relayera à son confère Jean-Marie Leurquin, diacre à Viroinval.

« Le diacre est un funambule, expliquera encore Marc Chavet, toujours en équilibre entre sa famille et sa mission. Heureusement, tout ce que fait le bon diacre avec ses qualités et ses faiblesses, il le puise dans l'infinie richesse de l'Évangile car "Il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître." » Des mots qui peuvent s'appliquer à Claude Benoit, un diacre qui a ruminé la Parole de Dieu jusqu'aux dernières heures de sa vie.

Actualité

► De Ciney à Beauraing

Fin du mois d'octobre, le doyen Pierre Renard, 62 ans, était nommé doyen à Beauraing. Il sera installé le 12 janvier prochain par l'évêque. Des fonctions qu'il connaît bien pour avoir été doyen, durant 22 ans, à Ciney. Un départ qu'il prend avec beaucoup de sérénité et aussi d'émotion.

Lire en page **357**

► L'abbé Jerumanis, nouveau doyen de Ciney

L'abbé Pascal-Marie Jerumanis a été nommé, par l'évêque, en remplacement du doyen Pierre Renard. à 59 ans, l'abbé Jerumanis quitte le secteur de Ham-sur-Sambre mais reste professeur au Séminaire de Namur et postulateur de la Cause de béatification de M^{re} Sloskans.

Lire en page **358**

► Le Chapitre cathédral quasi au complet

Les abbés Philippe Masson et Jean Tornafol sont les nouveaux chanoines du Chapitre cathédral. Après la démission du chanoine Jean-Pierre Charles pour raisons de santé, il restera encore à désigner puis à installer, afin que le Chapitre cathédral soit au complet, un nouveau chanoine. Ils seront alors douze.

Lire en page **359**

Catéchèse et Service jeunes

Comment démarrer une Pastorale des Jeunes ? Cette question sera au cœur de la matinée de formation qui sera conjointement organisée par Catéveil et le Service Jeunes le samedi 11 janvier à Marloie.

Lire en page **360**

Chantier Paroissial

L'Unité pastorale, multiplication des réunions ? Bien sûr, les réunions sont là, mais « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux... » Et c'est bien faire Église, construire l'Église chez nous en travaillant ensemble, qui est l'enjeu de ces réunions.

Lire en page **361**

Concerts-Spectacles

► À la venue de Noël

Le Festival Musical à l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais présentera en clôture de sa septième saison, le dimanche 8 décembre à 16h, un récital d'orgue intitulé « À la venue de Noël », proposé par José Dorval, organiste-titulaire. Œuvres de Lebègue, Babou, Vivaldi, Bach, Daquin, Corrette, Brahms, Widor, Andriessen.

PAF : 8 €. Gratuit jusqu'à 12 ans. Ouverture des portes à 15h40.

Infos :
j.dorval@skynet.be

★ Concert de Noël des séminaires Redemptoris Mater



Cette année les deux séminaires Redemptoris Mater présents en Belgique s'associent pour vous proposer un concert sur le thème de Noël et de la paix. Outre l'aspect musical, l'objectif est aussi de vous donner l'occasion de faire connaissance avec les séminaristes provenant de plusieurs pays du monde et actuellement en formation à Namur et à Bruxelles. Des séminaristes qui interpréteront les grands

classiques de Noël mais également des chants moins connus en provenance d'Amérique du Sud et d'ailleurs. Un verre de l'amitié sera offert à la fin du concert.

Rendez-vous à l'église du Sacré-Cœur de Jambes (rue Duhainaut 3), le dimanche 8 décembre à 17h.

Infos :
abbé Claudio Diaz
0497 39 50 99

★ Noël des cathédrales : rendez-vous à Namur et à Arlon

Le « Noël des cathédrales » s'arrête, cette année encore, dans le diocèse. Deux lieux pour présenter deux spectacles différents. L'équipe de Luc Petit et de Michel Teheux proposera, du 21 au 23 décembre, à la cathédrale Saint-Aubain, à Namur « L'horloge de Noël », la dernière création. Aux mêmes dates, du 21 au 23 décembre, danseurs, musiciens... présenteront, à l'église Saint-Martin, à Arlon, « Les sonneurs de Noël ».

Les textes sont, comme chaque année, signés de l'abbé Teheux. Point de départ de chacun de ces moments tout en beauté, la nativité. L'imagination de l'auteur, le talent des artistes font le reste. Sans oublier la beauté des lieux. L'ASBL Les Nocturnales, en s'installant dans les cathédrales, les églises, a aussi pour objectif de faire découvrir tout un patrimoine.

Pour chaque date, plusieurs spectacles sont programmés.

Infos et réservations :
www.noeldescathedrales.be

Couples et famille

- **Souffle de Vie :**
une eucharistie à Presgaux



Le Souffle de Vie vous invite à une eucharistie avec et autour des familles qui ont perdu un enfant pendant la grossesse par fausse-couche, par avortement ou par IMG. Elle aura lieu le mardi 17 décembre, à 18h30, à l'église de Presgaux. Le curé-doyen Janusz Kruch présidera cette eucharistie au cours de laquelle plusieurs démarches dont le sacrement de réconciliation seront proposées. Cette eucharistie ne s'adresse pas uniquement aux parents de l'enfant décédé in utero, mais aussi à tous ceux qui, de près ou de loin ont connu son existence : grands-parents, frères, sœurs, amis, collègues, infirmiers, médecins ou simplement chrétiens soucieux de la vie.

Infos :
Caroline et Damien Schwartz
081 73 46 66
namur@souffledevie.be
www.souffledevie.be

Diaconat

- **Les 50 ans du diaconat**

Le diaconat fête ses 50 ans. Cinquante ans qu'il a été restauré par le Concile Vatican II. Dans le diocèse, le premier diacre, Arthur Tamietto, a été ordonné par M^{gr} Charue le 27 décembre 1969. Fabiola, une de ses enfants, n'a rien oublié de cette ordination. L'abbé Jules Solot est lui responsable du conseil diaconal. Il est présent tout au long de leur formation : « Être diacre suppose un enracinement dans la Parole de Dieu, la prière. Le diacre n'est pas un assistant social. »

Lire en page **362**

- **Une nomination**

Le diacre Jacques Delcourt a été désigné Président de la Commission Interdiocésaine francophone du Diaconat Permanent. C'est la première fois qu'un « Namurois » accède à ce poste.

Cette commission rassemble des délégués des vicariats de Bruxelles et du Brabant wallon, ainsi que des diocèses de Liège, de Namur et de Tournai. Chargée de mener une réflexion commune concernant le diaconat permanent dans les diocèses francophones, elle coordonne les initiatives susceptibles d'intéresser chacun d'eux. Prenant acte de la responsabilité propre de chaque évêque diocésain, la commission fait par ailleurs des propositions tendant à harmoniser les pratiques

relatives au diaconat permanent (promotion, discernement, préparation, formation, liturgie...).

Église universelle

- **Prions avec le pape François**
durant le mois de décembre



Pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement pour ceux qui sont en souffrance.

Enseignement

- **Pasto'fil vous connaissez ?**

Le nom d'un outil d'animation pastorale au service de l'enseignement fondamental. Une manière d'aider les enseignants à annoncer la foi dans les classes et ce, tout au long de l'année liturgique. À découvrir.

Lire en page **364**

Formations

- **Journée des prêtres à Moerzeke**

Une journée des prêtres aura lieu le lundi 16 décembre au Sanctuaire du bienheureux abbé Edouard Poppe à Moerzeke (Kasteellaan 1).

Au programme : à 10h, accueil. À 10h30, mot de bienvenue par M^{gr} Dirk Smet, puis conférence de M^{gr} Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, sur le thème : « Als prier de Advent beleven » (texte en français). À 11h45, célébration eucharistique à la chapelle tombale du bienheureux abbé Edouard Poppe (possibilité de concélébrer, prière de se munir d'une aube et d'une étole violette). À 13h, repas et partage fraternel. À 14h30, conférence de M^{gr} Jean-Pierre Delville : « Vivre l'Avent comme prêtre ». À 15h30, vèpres.

Prix : 30 € à payer d'avance au n° BE63 4423 0010 6108. Inscription avant le 5 décembre avec mention : « Inscription journée des prêtres ».

Infos :
052 47 81 95
priester.poppe@edpnet.be

- **La Paroisse a-t-elle un avenir ?**

La structure traditionnelle de la paroisse est en train d'éclater et les défis de nos paroisses sont multiples. Certains s'en désolent, d'autres s'en félicitent... Pour comprendre les enjeux actuels, il faut relire le passé, comprendre comment la « paroisse territoriale » s'est imposée très tardivement et comment d'autres formes

d'associations des chrétiens ont déjà été envisagées... La paroisse est-elle condamnée ? Doit-elle évoluer ? Au lieu d'entretenir la nostalgie d'une situation d'Église qui ne reviendra plus, oserons-nous considérer la situation pastorale actuelle comme une chance, mieux, une grâce, et une voie d'avenir pour la foi chrétienne ?



© www.paroissegelbreesee.be

Cette thématique fera l'objet d'une session qui aura lieu au centre spirituel de La Pairelle (Wépion) du jeudi 27 au vendredi 28 février 2020. Philippe Martin et le Père Pierre Ferrière, sj, animeront la rencontre. Philippe Martin est professeur d'histoire moderne à l'université Lyon-2, directeur de l'ISERL (Institut Supérieur d'Études des Religions et de la Laïcité). En 2016, il a organisé dans la région de Lyon les premières assises des religions et de la laïcité. Le Père Pierre Ferrière, prêtre jésuite, anime et accompagne sessions et retraites à La Pairelle et en d'autres centres spirituels à travers la France. Il est co-auteur d'un livre sur Ety Hillesum et sur Pierre Favre.

Infos et inscription :
centre.spirituel@lapairelle.be
081 46 81 11
www.lapairelle.be

Jeunes

► Accompagner les jeunes

Le samedi 7 mars 2020, le Service Jeunes vous invite cordialement à sa journée annuelle de rencontre et de formation pour tous les acteurs de Bonne Nouvelle auprès des jeunes.

L'année dernière, l'équipe vous a proposé de prendre du temps pour réfléchir, penser les actions, en amont des rencontres directes avec les jeunes. Avec Arnaud David, de Talenthéo, il s'agissait de concevoir comment construire une mission, une vision et des objectifs.

Prendre le temps de s'asseoir pour imaginer de beaux projets est une bonne chose, à condition de ne pas oublier l'essentiel : accompagner les jeunes... même quand cela paraît aride.



Le Père Jean-Marie Petitclerc

Cette année, le Service Jeunes vous invite à partir dans le cœur de la rencontre avec les jeunes. Le Père Jean-Marie Petitclerc est prêtre salésien, éducateur spéciali-

sé, auteur de nombreux livres. Il viendra partager son vécu, les intuitions de Don Bosco qu'il a pu expérimenter auprès des jeunes depuis plus de 40 ans. Son expertise, son expérience affinée avec tous types de jeunes aideront les participants à percevoir, sentir ce que le Seigneur attend de nous pour rencontrer et accompagner les jeunes de notre diocèse.

Rendez-vous le samedi 7 mars 2020 de 9h à 16h à l'abbaye Saint-Remy de Rochefort. Cinquante places sont disponibles.

Inscriptions : via le site sacresjeunes.be.

Liturgie

► En route vers Noël

Du 17 au 23 décembre, les antiennes en « Ô » de l'Avent nous préparent tout particulièrement à la venue du Sauveur.

Lire en page **365**

► Une nouvelle traduction pour le missel romain

Beaucoup attendaient cette nouvelle avec impatience, elle est désormais officielle : la traduction française de l'édition typique du missel romain de 2002 a obtenu la *confirmatio* de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Cette traduction prend notamment en compte une triple fidélité, demandée par le motu proprio *Magnum principium* (Pape François, 2017) : fidélité au texte

original, fidélité en particulier à la langue dans laquelle il est traduit et fidélité à l'intelligence du texte pour ceux à qui il est destiné.

Cette nouvelle traduction impliquera, forcément, des changements non pas dans le déroulement de la célébration en tant que tel, mais dans les paroles tant du célébrant que des fidèles. Cette nouvelle étant publique, le travail d'édition a commencé. La conférence des évêques de France espère pouvoir publier le missel pour l'Avent 2020.

Nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur le sujet, dans un prochain numéro.

Patrimoine

Le CIPAR présente une exposition et une publication autour de l'orfèvrerie liturgique. L'exposition décrit notamment les principaux objets rencontrés dans les églises. La publication est quant à elle centrée sur la signification de l'orfèvrerie liturgique.

Lire en page **366**

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

Voici un rappel des pèlerinages prévus à Lourdes en 2020. Le thème développé cette année sera : « Je suis l'Immaculée Conception ».

- du 19 au 25 mai en TGV (avec accueil des pèlerins moins valides) ;
- du 22 au 25 mai en avion ;
- du 6 au 11 juillet en car ;
- du 17 au 23 juillet en TGV ;
- du 17 au 20 juillet en avion ;
- du 3 au 9 septembre en TGV (avec accueil des pèlerins malades et moins valides) ;
- du 4 au 7 septembre en avion ;
- du 21 au 27 septembre en car.

Infos :
081 22 19 68
contact@pelerinages-namurois.be
www.pelerinages-namurois.be

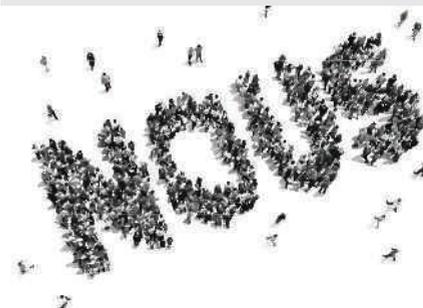
Sanctuaires de Beauraing

Plusieurs célébrations mariales s'annoncent aux Sanctuaires de Beauraing en cette fin d'année : vendredi 29 novembre, anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie ; dimanche 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception ; mercredi 25 décembre, fête de la Nativité...

Lire en page **367**



► Vivre Ensemble : campagne d'Avent 2019



Comment construire une société plus juste et fraternelle, qui lutterait collectivement contre l'exclusion, la pauvreté et la précarité, tout en appelant chaque citoyen(ne) à la responsabilité et à l'engagement personnel ? En ce temps de l'Avent, Action Vivre Ensemble fait de nouveau appel à votre générosité.

Lire en page **368**

Le doyen Pierre Renard quitte Ciney pour Beauraing

Le doyen Pierre Renard débutera l'année par un déménagement : il quitte Ciney pour Beauraing. Un doyen serein face à ses nouvelles fonctions mais aussi ému. « J'ai entamé ma 22^e année comme doyen de Ciney. Je savais que je pouvais être appelé à partir. Je ne possède pas ce doyenné, je suis un serviteur. »



L'abbé Pierre Renard, 62 ans, devient doyen de Beauraing. Il a informé, c'était il y a quelques semaines, les paroissiens de son départ. Une manière de déjà les remercier pour toutes ces années. Le doyen est aussi soucieux que son successeur arrive dans les meilleures conditions : c'est l'abbé Pascal-Marie Jerumanis (lire en page 358) qui lui succèdera.

Des paroissiens qui, avec lui, ont traversé des moments chargés en émotion. Le plus marquant restant, le 14 juillet 2010, l'orage accompagné d'une tempête qui a emporté le clocher de la collégiale ! Un dossier de reconstruction qui allait monopoliser les énergies durant huit ans. L'abbé Renard : « Heureusement, j'ai pu bénéficier, dans la fabrique d'église, de gens compétents. »

Pierre Renard comme Philippe, son frère, a très vite su qu'il serait prêtre. À la fin des humanités, il s'inscrit au Séminaire de Namur. Il y étudie deux ans avant de tout stopper. Parallèlement, il avait suivi une formation de régent littéraire. Durant cinq ans, il enseigne le français, la religion et l'histoire à l'institut Saint-Joseph à Ciney. S'il aime l'enseignement, sa passion pour le Seigneur est la plus forte. Il reprend ses cours au séminaire et est ordonné prêtre, il a 31 ans. « Mon frère Philippe a été ordonné un an avant moi. Le jour de mon ordination, il m'a imposé les mains. C'était émouvant pour lui, pour moi et pour toute l'assemblée. » Les deux frères exercent, ensemble, leur ministère. « C'est une grâce d'être ensemble. On peut se parler, s'épauler... »

Avant d'être doyen de Ciney, l'abbé Pierre Renard aura été vicaire à Havelange puis curé à Ohey et à Haillot. « Je ne me voyais pas comme doyen. » Très vite, il prendra ses marques. « Une fois par mois, j'ai une réunion avec les prêtres du doyenné. Je constate que je ne suis pas toujours assez sévère. Mon tempérament me pousse à vouloir arranger les choses. »

Un doyen qui, quand c'est possible, prend une journée « pour lui. » « J'ai besoin de ce jour pour prendre du recul. » Un jour pour prier, encore : « Sans la prière, un prêtre est perdu. » Pour répondre à ce besoin, il rabote sur ses heures de sommeil. Il se lève à 5h. Une heure de plus pour se rendre à la collégiale et se poser devant le Seigneur.

L'abbé Jerumanis nommé doyen de Ciney

« Quand l'évêque adresse une demande, il faut se rendre disponible. » L'abbé Jerumanis a donc répondu favorablement à la proposition de M^{br} Warin. En janvier 2020, il sera le nouveau doyen de Ciney succédant ainsi à l'abbé Pierre Renard qui, au même moment, deviendra lui doyen de Beauraing (lire en page 357).



L'abbé Jerumanis, 59 ans, est né à Leuven. Ses parents arrivent en Belgique juste après la Seconde Guerre mondiale, des réfugiés qui fuient leur pays, la Lettonie et le communisme. Ils se marient en Belgique. « Je suis né dans une famille croyante », précise l'abbé Jerumanis. À 18 ans, il sait qu'il sera prêtre mais avant de rejoindre le séminaire, il décroche un diplôme d'ingénieur civil. Parallèlement à ces études il entame la philosophie et entre ensuite au séminaire Saint-Paul, à Louvain-la-Neuve. « J'aimais beaucoup cette vie de séminaire ouverte sur la vie estudiantine. » Intéressé par la spiritualité du carmel, il part pour Notre-Dame de Vie. Après deux ans de formation spirituelle, il prolonge son séjour, le temps de terminer des études entamées cette fois à l'université de Fribourg et un doctorat sur

saint Jean. C'est en France, à Venasque, qu'il sera ordonné.

Ce voyageur ne pose pas pour autant ses valises. Après la chute du communisme, la Lettonie lui ouvre ses frontières. Il découvre le pays de ses ancêtres et y anime de nombreuses sessions pour les futurs prêtres comme pour les laïcs. Décidé à prendre une année sabbatique, il rentre en Belgique et va saluer l'abbé Léonard devenu évêque du diocèse. Ce dernier lui conseille de rencontrer le chanoine Rochette alors recteur du séminaire... Une année sabbatique durant laquelle il enseigne. Depuis, l'abbé Pascal-Marie Jerumanis est un familier des couloirs du Séminaire Notre-Dame de Namur où il enseigne notamment l'Écriture Sainte.

« Je regarde cette mission avec beaucoup de confiance. Un doyen se doit d'abord d'être un curé là où il est. Je ne m'imagine pas qu'un doyen puisse perdre le contact avec ses paroisses, avec ses confrères, avec les laïcs engagés. Je vais écouter, découvrir. » S'il quitte le secteur pastoral de Ham-sur-Sambre où il exerçait son ministère, il continuera à enseigner et poursuivra encore son travail de postulateur de la Cause de béatification de M^{br} Boleslas Sloskans.

Un nouveau doyen qui sera bien occupé. L'abbé Jerumanis est conscient de ses limites. « Je ne suis pas un surhomme. Je suis un pauvre homme qui veut remplir la mission tout en sachant qu'il ne pourra tout faire. J'apporterai ma modeste contribution. Le Bon Pasteur, c'est Jésus. »

Deux nouveaux chanoines au Chapitre cathédral

Les abbés Philippe Masson et Jean Tornafol, respectivement curé-doyen principal de Philippeville-Florennes et curé-doyen de Walcourt ont rejoint, à l'issue de leur installation comme chanoines, le Chapitre cathédral.



« Je pensais que les chanoines priaient en latin et moi, je n'ai jamais suivi une heure de ce cours. » Une réponse que l'abbé Philippe Masson a faite au doyen du Chapitre lorsque celui-ci l'a approché pour devenir chanoine. M^{br} Lamsoul l'a vite rassuré : pas de prières en latin ! Le coup de fil suivant a été pour l'abbé Jean Tornafol. « M^{br} Lamsoul dans un message expliquait que l'on avait pensé à moi pour devenir chanoine. J'ai d'abord, précise l'abbé Tornafol, pensé à une blague. Et puis, je me suis dit que ce n'était pas possible. C'est un honneur, je ne pouvais tergiverser et j'ai répondu "oui". »

Tous deux ont été séduits par la mission de prière, une priorité chez les chanoines. « C'est une belle mission. Dans l'attente de la venue glorieuse du Christ, nous sommes appelés à veiller, en priant. Et les chanoines font partie de ces veilleurs »,

ponctue l'abbé Masson tandis que son confrère acquiesce. Et d'ajouter : « Moi non plus, je n'ai pas tergiversé, j'ai répondu "oui" au service qui m'est demandé. Même si je ne me sens pas prêt, le Seigneur me donnera les grâces pour assumer. »

Des chanoines qui se retrouvent pour prier lors de la messe du mercredi et le dimanche pour les vêpres. Ils sont encore présents, autour de l'évêque, dont ils peuvent être le conseiller, lorsque celui-ci célèbre à la cathédrale.

Deux nouveaux chanoines qui ont des points communs. Outre le fait d'être des hommes de prière, ils sont aussi de bons vivants. Le sourire voire le rire et la bonne humeur font partie de leur ADN. Deux mordus des marches de l'Entre-Sambre et Meuse. Pour l'abbé Masson, 58 ans, originaire de Mariembourg, marcher était quasi aussi naturel que respirer ! Pour le doyen Tornafol, 49 ans, c'était différent. Né en France, il n'avait jamais entendu parler non pas de ce folklore mais de cette tradition.

Et qu'importe si la fonction de chanoine est souvent raillée, considérée comme dépassée. Les abbés Masson et Tornafol remplissent d'abord la mission de prière qui leur est demandée.

Lancer une Pastorale des Jeunes...

Toutes les communautés locales avec les parents déploient une énergie pleine d'espérance dans la catéchèse d'initiation des enfants. Et après ? Comment aider les jeunes à vivre dans le Christ des moments forts avec d'autres jeunes, à s'épanouir dans une communauté accueillante et vivante ? Si le désir brûlant d'accompagner les jeunes anime la communauté locale, il lui manque peut-être des moyens...

C'est pourquoi, le Service Jeunes et Catéveil unissent leurs forces pour éveiller les équipes locales à mettre en place une Pastorale des Jeunes. Nous proposons, entre autres, une boîte à outils faisant suite au parcours d'initiation chrétienne.

Les jeunes, comme tout homme, sont appelés à « faire résonner la Parole de Dieu » dans leur vie. Les jeunes chrétiens, en particulier, sont invités à développer concrètement, en communauté et à l'extérieur, toutes les grâces reçues dans les sacrements d'initiation. Mais y parviendront-ils, s'ils sont seuls ?

On le sent, il est nécessaire d'accompagner ces jeunes chrétiens qui entrent dans l'adolescence, qui commencent à se poser des questions sur qui ils sont et sur leur place dans la société, les aider à mettre ces interrogations sous le regard de Dieu, à grandir dans la foi.

Cela fait partie de la mission de toute communauté chrétienne, qui a le souci de chacun de ses membres..., sans oublier tous ceux qui n'ont pas encore rencontré le Christ !



La boîte à outils proposée cherche aussi à ouvrir ces jeunes à la dimension missionnaire de la foi, inhérente au baptême, aller avec eux aux périphéries, comme nous y invite le pape François, annoncer largement la Joie de l'Évangile : un programme qui enthousiasmera les jeunes, par définition entreprenants et idéalistes. Une communauté qui motive et accompagne ses jeunes pour aller vers l'extérieur y gagnera elle-même en enthousiasme et audace. Laissons-nous entraîner par la jeunesse !

Faites confiance à l'Esprit Saint ! Et faites-vous confiance ! Toute communauté vivante et priante est capable d'engendrer les ressources nécessaires à sa vie.

 L'équipe de Catéveil et du Service Jeunes

► **Catéveil et le Service Jeunes vous invitent à une matinée de formation :**

« Comment démarrer une Pastorale des Jeunes ? » (présentation des points d'attention indispensables et de la boîte à outils), le samedi 11 janvier 2020, de 9h30 à 12h30 (accueil à 9h) à Marloie – Salle L'Oasis, rue des Écoles, 4 (Parking de la Vieille Cense, rue de la Station, 4). Inscriptions : cateveil.namur@gmail.com

Vous avez dit « réunionite » ?

Il y a plus d'un siècle, Henry Ford, fondateur de l'entreprise Ford, écrivait : « Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite ». N'est-ce pas tout aussi vrai pour nos unités pastorales ? Se réunir pour penser et construire l'avenir de nos communautés chrétiennes semble bien être le juste chemin.

Il est fréquent qu'en fin de cheminement préparatoire à la fondation de l'unité pastorale, des personnes heureuses et surprises des moments qui viennent d'être vécus s'expriment en ces termes : « Ce sont des vraies réunions, nous prions et travaillons ensemble » ; « Nous connaissons mieux les réalités de vie dans nos quartiers ou villages » ; « Nous avons créé des synergies... » ; « Nous avons avancé dans la fraternité entre nous et entre les paroisses. On a du travail, mais si tout le monde donne le meilleur de lui-même, ça ira... »

En quelques mots ils expriment à la fois un constat, une espérance et leur foi en l'a-venir.

Il y a certes, au début, l'inconfort de la nouveauté qui demande une énergie particulière. Mais il faut souligner qu'au-delà du nombre des réunions, variable selon l'engagement que l'on accepte pour une durée déterminée, la dynamique générée par ce travail d'équipe et les résultats visibles encourageants sont de véritables petits moteurs sur lesquels on peut compter pour ne pas laisser nos pas s'alourdir.

Une réunion en équipe est :

- un moment de construction de la fraternité dans les relations,
- un moment de réflexions et de partage des expériences,
- un moment de décisions, de mise en projets,
- un moment de collégialité dans les décisions.

Certes il est plus simple de tout décider seul, mais... nettement moins productif et, avouez-le, bien souvent même contre-productif !

Concrètement, les membres de l'équipe pastorale envoyée par l'évêque, se réunissent régulièrement selon ce qu'ils conviennent entre eux. Le conseil pastoral, composé des différents représentants (paroisses, catéchèse, chorale, mouvements jeunes, solidarité...), se rencontre quant à lui trois à quatre fois par an. Dans les paroisses, les équipes de proximité assument leur rôle de vigilance et de bienveillance à l'égard de tous ; ses membres se réunissent quatre ou cinq fois par an au rythme des besoins concrets.

Lorsque l'impulsion est donnée, idées et moyens se mettent en place. On s'aperçoit alors que l'on a récupéré du temps en fin de compte... et que cela en valait la peine !

 L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial

Le diaconat fête ses 50 ans

« Le diacre est appelé à être une des figures emblématiques de la charité que tout baptisé est lui-même appelé à accueillir et à faire rayonner autour de lui, » c'est là la définition que l'abbé Solot donne du diaconat permanent. Responsable de leur formation, il évoque ce ministère de proximité à l'occasion d'un anniversaire : 50 ans que les premiers diacres ont été ordonnés. Dans le diocèse, Arthur Tamietto a été le premier. Sa fille, Fabiola, raconte (lire en page suivante).



Le rétablissement du diaconat permanent est une des suites du Concile Vatican II. Dans le diocèse, ils sont aujourd'hui une soixantaine. Michael Jean, 43 ans ayant été ordonné il y a quelques semaines seulement. La volonté de l'abbé Jules Solot, responsable de la formation des diacres mais aussi du conseil diaconal est de sensibiliser à ce ministère qu'il n'hésite pas à qualifier « d'avenir ». « C'est aussi, souligne-t-il, un ministère de proximité facilité par l'état de vie du diacre et son activité professionnelle. » Les prêtres seront invités par une campagne de sensibilisation à oser interpellier ceux qui pourraient répondre à cet appel.

Pour être diacre, il faut se former. L'ordination diaconale arrive à la fin d'un long parcours. Outre les cours, le candidat est accompagné dans ce cheminement par des personnes avec qui il discute, livre ses interrogations... S'il est marié, son épouse aura été invitée à donner, avant d'entamer la moindre démarche, son accord. Le diaconat se vit en couple et implique encore la famille.

Un ministère que le diacre est amené à vivre dans sa vie personnelle, professionnelle et à l'autel. Il lui est demandé de faire preuve de charité, d'une attention bienveillante. « Une attention bienveillante ne signifie pas une attention mièvre. C'est une manière de vivre la relation en étant attentif tout particulièrement aux personnes qui sont montrées du doigt. »

« On suppose, souligne l'abbé Solot, chez le diacre, un enracinement dans la prière et dans la Parole de Dieu. Il est animé par le feu sacré, nourri par la célébration. » Force qu'il est amené à transmettre là où il est.

Cet anniversaire ne sera pas marqué de manière particulière dans le diocèse, le calendrier des activités diaconales étant déjà bien chargé. Lors de chacun de ces événements, un moment sera consacré, dans la prière, à ce jubilé. Au fil des prochains numéros de Communications, nous irons à la rencontre des diacres. Ils témoigneront de leur quotidien. L'occasion de constater qu'il y a autant de diacres que de manières d'exercer le diaconat.

Fabiola se souvient d'Arthur, son papa diacre

Fabiola Tamietto se souvient très bien de ce dimanche 27 décembre 1969. Elle se revoit, avec sa maman, son frère et ses sœurs dans l'église du Sacré-Coeur à Saint-Servais. « Dehors, il faisait noir et froid. L'église était bondée », raconte Fabiola. Elle n'a pas oublié son émotion lorsqu'elle a vu, pour la première fois, son papa portant l'aube remonter la nef centrale de l'église. Arthur Tamietto, un homme très investi, le premier à recevoir l'ordination diaconale après le Concile Vatican II.

Lorsque Fabiola Tamietto évoque ses souvenirs, c'est toute la fierté d'une fille à l'égard d'un père qui passe dans sa voix. Un papa cheminot qui vivait avec sa famille à Saint-Servais. Famille Tamietto qui a vécu sereinement ce ministère diaconal même si ce n'était pas toujours évident. « Papa était beaucoup absent, confie Fabiola, il s'occupait des autres. Alors c'est maman qui compensait en s'occupant de nous. »

Arthur Tamietto était investi dans toutes les pauvretés. Il était encore présent pour les familles endeuillées. « Je n'ai jamais



vu une personne qui venait sonner à notre porte repartir sans aide. Cela pouvait être un bol de soupe et du pain. Mes parents se sont aussi portés à de nombreuses reprises garants à la banque. » Arthur Tamietto allait à la rencontre des gens qu'importe si sa journée de travail avait été longue, difficile. Lorsqu'il était au travail, il pouvait compter sur l'aide précieuse de son épouse. « Maman était toujours disponible pour écouter, rendre service... Elle engageait papa en disant qu'il retéléphonerait, qu'il rendrait visite à la famille sans savoir s'il n'avait pas d'autres engagements... »

Un papa que les enfants voyaient, chaque soir, au salon, prier le bréviaire. Aucun n'aurait voulu le déranger. Une fois ordonné, les enfants trouveront tout aussi « normal » de voir leur papa installé à la table de la salle à manger, préparer l'homélie qu'il allait prononcer le dimanche. Fabiola : « Ses homélies étaient toujours nourissantes. Il savait toucher le cœur des gens, il se basait sur du vécu. Il était dans la vie. »

Fabiola de poursuivre : « Papa a reçu notre engagement dans le mariage, il y tenait. Il m'a conduite ainsi que mes sœurs jusqu'à l'autel. Il nous confiait alors à notre futur époux et disparaissait à la sacristie pour se changer. Il revenait portant l'aube et l'étole et prenait place à côté du curé pour toute la célébration. » Arthur Tamietto a encore baptisé chacun de ses dix petits-enfants (la photo). Des petits-enfants, au départ, un rien déconcertés en voyant sur les photos « un grand-père habillé comme un curé ! »

Pasto'fil : un outil d'animation pastorale au service de l'enseignement fondamental

Fruit d'une collaboration des équipes d'animation pastorale des diocèses de Lille, Arras, Cambrai, Tournai et Namur-Luxembourg, Pasto'fil est un outil d'animation pastorale permettant aux enseignants des classes maternelles et primaires, de vivre un temps régulier mais modeste d'annonce de la foi dans leur classe.

Élaboré autour d'un thème générique annuel, Pasto'fil paraît quatre fois par an sous forme de courts dossiers proposant des animations en lien avec le thème général et les temps forts de l'année scolaire et liturgique.

Deux itinéraires pour Noël et Pâques s'y ajoutent : les Pasto-fête, pour lesquels une animation spécifique est prévue pour les enseignants les mettant au coeur de la démarche.

Les dossiers contiennent une rubrique « sens », une proposition de réflexion à mener avec les enseignants, un chant-phare, des suggestions d'animations pour les différents cycles, des textes (bibliques ou autres), un visuel évolutif, des canevas de célébrations, des idées de liens à réaliser avec les familles ainsi que tout le matériel nécessaire en annexe.

Pasto'fil est systématiquement envoyé par mail aux directions d'écoles sous forme de proposition, la liberté étant laissée à chaque établissement de le mettre en œuvre ou de s'orienter vers d'autres projets qui lui conviennent mieux. Les dossiers sont également consultables et téléchargeables sur le site de la pastorale

de l'enseignement fondamental de notre diocèse.

► 2019-2020, une année scolaire « Fil à fil »

« Fil à fil » un slogan qui donne le ton d'une année à construire ensemble avec ce qui fait la singularité, la couleur de chacun. Pour relever ce défi, les dossiers du Pasto'fil invitent à croiser, lier, relier, nouer, renouer, entrelacer, et en définitive tisser... et créer. Créer du lien entre les élèves, entre les membres de la communauté éducative, entre les cultures, entre l'ici et l'ailleurs, entre l'hier et l'aujourd'hui...

Dossiers déjà parus :

- Pasto'fil 0 : Fil à fil - Juin 2019 ;
- Pasto'fil 1 : Tissages, métissages, mes tissages - Rentrée 2019 ;
- Pasto'fil 2 : Tisseurs de la Joie – Toussaint.

Prochainement sur site :

- Pasto'Fête Noël : À Noël, avec Joseph, soyons des tisseurs d'Amour - Avent, Noël, Epiphanie ;
- Pasto'Fête Pâques : le 12 février, Pâques, une étoffe aux couleurs de la vie - Carême et Pâques ;
- Pasto'fil 4 : le 6 mai, Patchwork au fil de la vie - Pentecôte et fin d'année scolaire.

Également sur le site, les dossiers parus les années précédentes.

Infos : Oxylière – Service de pastorale scolaire de l'Enseignement Fondamental, diocèse Namur-Luxembourg – brigitte.piengeon@codiecnalux.be – 0491 06 85 99 – www.codiecnalux.com/oxyliere.

Les antiennes « Ô » de l'Avent

À l'occasion du numéro de ce mois, nous souhaitons vous inviter à contempler un des nombreux trésors de notre patrimoine liturgique : les antiennes « Ô » de l'Avent. Elles sont chantées pendant l'office des vêpres, avant et après le Magnificat, entre le 17 et le 23 décembre. C'est en effet par Marie que le Sauveur viendra.

17 décembre – Ô Sagesse, de la bouche du Très-Haut, toi qui régis l'univers avec force et douceur, enseigne-nous le chemin de vérité : Viens, Seigneur, nous enseigner le chemin de la prudence !

18 décembre – Ô Adonai, chef de ton peuple Israël, tu te révéles à Moïse dans le buisson ardent et tu lui donnes la Loi sur la montagne : Viens, Seigneur, nous délivrer par la vigueur de ton bras.

19 décembre – Ô Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations, les rois sont muets devant toi tandis que les peuples t'appellent : Viens, Seigneur, délivre-nous, ne tarde plus.

20 décembre – Ô Clé de David, ô Sceptre d'Israël, tu ouvres et nul ne fermera, tu fermes et nul n'ouvrira : Viens, Seigneur, et arrache les captifs établis dans les ténèbres et la nuit de la mort.

21 décembre – Ô Orient, splendeur de la lumière éternelle et soleil de justice : Viens, Seigneur, illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort.

22 décembre – Ô Roi de l'univers, ô Désiré des nations, pierre angulaire qui joint ensemble l'un et l'autre mur : Force de l'homme pétri de limon, viens, Seigneur, viens nous sauver.

23 décembre – Ô Emmanuel, notre Législateur et notre Roi, espérance et salut des nations : Viens nous sauver, Seigneur, notre Dieu.

Chaque antienne commence par la même exclamation « Ô ». On peut naturellement y voir un signe d'admiration, mais également un signe de supplique. L'ensemble se termine par la demande suivante : « Viens, Seigneur ». Relevons aussi que chacune des antiennes reprend un titre messianique issu de l'Ancien Testament. Ces titres nous éclairent quant à Celui qui vient. Il nous faut attendre le 23 décembre pour entendre « Emmanuel », qui signifie « Dieu avec nous ».

Certains commentateurs s'attardent également à la question de l'acrostiche formé à partir des initiales des titres messianiques. Si nous reprenons, en latin comme en français, les sept initiales dans l'ordre anti chronologique, apparaît « ERO CRAS », ce qui signifie « Demain, je serai là ». Heureux hasard ou non, ces antiennes permettent de préparer nos cœurs à la venue du Sauveur qui nous répond déjà et qui nous promet son avènement.

Notons également que ces titres et ces invocations sont repris dans les antiennes « alléluïatiques » de chacune des messes qui précèdent Noël. Puisse ce temps de préparation à la venue du Sauveur dans chacune de nos communautés. Pourquoi ne pas profiter de la beauté de ces antiennes pour initier nos communautés à la liturgie des heures ?

 Maxime Bollen

Le CIPAR présente une exposition et une publication autour de l'orfèvrerie liturgique

Comment distinguer un calice d'un ciboire ? Tous les objets orfèvrés sont-ils en argent et en or ? Comment entretenir correctement le métal ? Tant de questions trouveront leurs réponses à la fois dans la nouvelle exposition du CIPAR intitulée « D'or et d'argent, l'orfèvrerie liturgique » et dans la publication « L'orfèvrerie liturgique : sens, histoire et conservation ». Ces projets ont des objectifs bien précis : mettre en lumière les spécificités de ces objets en les situant dans un cadre historique et liturgique évolutif ainsi que fournir des conseils pratiques pour la conservation des objets en métal rencontrés dans les églises.

Tout comme pour « l'année Textiles » (2018), « l'année Orfèvrerie » (2019) se clôture par une exposition didactique qui est mise à disposition des quatre diocèses francophones. En seize panneaux, l'exposition décrit les principaux objets rencontrés dans les églises, l'évolution de leur rôle dans le cadre de la liturgie, l'évolution formelle, les matériaux, les techniques et les décors. Des conseils de conservation préventive et d'entretien des métaux clôturent l'itinéraire. L'exposition a été réalisée en partenariat avec les membres du projet Ornamenta Sacra (UCLouvain/IRPA/KULeuven). Afin de toucher un large public, l'exposition est présentée simultanément dans les quatre diocèses (Brabant wallon/Namur/Liège/Tournai).

La publication, elle, est centrée sur la signification de l'orfèvrerie liturgique et sa



place dans la liturgie depuis les débuts du christianisme. Elle rassemble les contributions des intervenants qui ont pris la parole durant la journée d'étude du 6 octobre 2018. La deuxième partie a quant à elle pour objectif de fournir des conseils pour préserver les objets en métal.

Informations pratiques

Vous souhaitez commander une publication sur l'orfèvrerie liturgique ou vous voulez accueillir les panneaux dans votre église ? Il suffit d'envoyer un e-mail à l'adresse info@cipar.be ou de téléphoner au numéro suivant : 081 25 10 96. La publication se vend au prix de 10 € et la mise à disposition des panneaux d'exposition est gratuite. À noter : chaque fabrique recevra prochainement un exemplaire par voie postale.



Sanctuaires de Beauraing

Célébrations mariales

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter leur aube).

- Vendredi 29 novembre, anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à Beauraing. À 11h, eucharistie solennelle présidée par M^{gr} Armand Maillard, archevêque émérite de Bourges. À 18h, chemin des voyants. À 18h30, chapelet à l'aubépine.
- Du 29 novembre au dimanche 3 janvier, le chapelet du soir (18h30) à l'aubépine est solennisé et accompagné du récit des apparitions, sur les lieux mêmes.
- Dimanche 8 décembre, solennité de l'Immaculée Conception. À 15h45, eucharistie festive en l'église du Rosaire.
- Mardi 10 décembre, première célébration de la mémoire de Notre-Dame de Lorette. À 10h30, eucharistie en la chapelle votive.
- Mercredi 25 décembre, fête de la Nativité. À 15h45, eucharistie festive en l'église du Rosaire.
- Dimanche 29 décembre, fête de la Sainte Famille. À 15h45, eucharistie festive en l'église du Rosaire.
- Mercredi 1^{er} janvier, solennité de Marie, Mère de Dieu. À 10h30, eucharistie festive, suivie des vœux de nouvel an.
- Vendredi 3 janvier, anniversaire de la dernière apparition de la Vierge Marie à Beauraing. À 10h30, eucharistie festive. À 18h30, chapelet à l'aubépine.

Autres activités

- Vendredi 6 décembre à 19h, souper de l'équipe pastorale des Sanctuaires.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) les dimanches 8 décembre et 12 janvier. Départ de la gare de Houyet à 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45 (infos : 02 736 83 97 ou 0474 31 92 09).
- Pôle jeunes : activités le dimanche 29 décembre après-midi (préparation de biscuits et visite de personnes âgées avec les jeunes) et le dimanche 19 janvier après-midi (film chrétien, partage et pizzas avec les jeunes).
- Dimanches 26 janvier, 9 février et 8 mars à 15h : pièce de théâtre « Les apparitions de Marie à Beauraing ». Réservation : 0498 85 52 09 – ndbeauraing@gmail.com.



Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18

Fax : 082 71 40 75

site : www.sanctuairesdebeauraing.be

blog : www.polejeunesbeauraing.com

E-mail : ndbeauraing@gmail.com

Facebook : /ndbeauraing

Nous, tous ensemble, solidaires !

Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, la campagne d'Avent de Vivre Ensemble appelle cette année encore à défendre les droits humains, mais également à construire des « nous » solidaires.

En ce temps d'Avent, nous continuons à croire en un Dieu qui a commencé son histoire chez nous en mendiant une toute petite place. Ce Dieu fait Homme, fils de pauvre, étranger, mal reçu, nous voyons son visage dans celui de nos 2.340.000 concitoyens et concitoyennes aujourd'hui en risque de pauvreté et d'exclusion. Un Belge sur cinq, une sœur ou un frère, à qui Vivre Ensemble veut tenter, avec l'aide de multiples associations, de faire une vraie place parmi nous.

Cette année, 86 associations sont soutenues par Action Vivre Ensemble. Elles nous démontrent que le droit à la dignité n'existe que s'il est connu et reconnu par un collectif, un « nous », des « nous » sans lesquels aucune société humaine ne saurait exister.

En ce temps de l'Avent, des questions se posent : « Qu'as-tu fait de ton frère ? De quel(s) "nous" avons-nous besoin pour vivre ? Réalisons-nous que sans des "nous", nos "je" n'existeraient tout simplement pas ? » Il faut des « nous » pour vivre, pour nous nourrir, nous guérir, nous éduquer. Et au-delà, il faut des « nous » pour trouver du sens, de l'aide et de l'espérance.

Qu'est-ce qu'un « nous » à l'œuvre ? « C'est un nous dans la prière, dans la fraternité et dans la solidarité. Ces trois aspects vont de pair », rappelle M^{gr} Jean-Pierre Delville, évêque référendaire pour Action Vivre Ensemble.

L'Avent nous offre à toutes et à tous une occasion à ne pas manquer ! À travers un geste de partage et de solidarité, puissions-nous répondre à l'exhortation exprimée par saint Paul : « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. » Nous, tous ensemble, solidaires !

La collecte du troisième dimanche d'Avent (14 et 15 décembre) est dédiée à Action Vivre Ensemble. Toutes les associations soutenues pendant l'Avent sont des lieux où chaque personne pauvre retrouve de la chaleur humaine pour se raccrocher à la vie. Des lieux où leur est offerte, chaque jour, une place parmi nous, des lieux où leurs droits sont garantis.

Vous préférez faire un virement ? Versez votre don sur le nouveau compte d'Action Vivre Ensemble BE91 7327 7777 7676 (communication : 6431). Une attestation fiscale sera envoyée pour tout don de 40 € ou plus.

Une nouvelle adresse

En province de Luxembourg, les bureaux d'Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble se trouvent, aujourd'hui, à Libramont-Chevigny, dans la maison paroissiale, Grand'Rue 20. Pour joindre Olivier Van der Noot, coordinateur pour le Luxembourg : 0499 90 64 99 – olivier.vandernoot@entraide.be.

À la Fraternité Champagnat de Habay-la-Vieille

- **Samedi 11 janvier (de 9h15 à 16h),**
Le sermon sur la montagne en Matthieu

Journée de ressourcement avec l'abbé Jean-Claude Brau, prêtre théologien et formateur au CEFOC. Sur le thème : « Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens... Moi je vous dis... ! » Les traditions avaient donné un cadre pour rester fidèle aux commandements. Jésus les remet en cause. Il s'adresse au cœur, là où s'enracine la fidélité à Dieu : elle est à renouveler sans cesse, jusqu'à l'amour des ennemis ! Contact : fr.albert.andre@gmail.com – 0478 28 98 70.

Infos :

Fraternité Champagnat
Rue du Bua 6
6723 Habay-la-Vieille
063 42 21 65
contact@lebua.be
www.lebua.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- ★ **Du lundi 23 (à 11h30)**
au mercredi 25 décembre (à 11h30),
La lumière a brillé dans les ténèbres

Quand le Verbe se fait chair, une lumière nouvelle s'installe et demeure au cœur du monde. Des partages bibliques seront proposés autour du thème de la lumière. Célébrations de Noël avec l'abbé Guy Ba-laes, prêtre du diocèse de Liège.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27 (entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Samedi 21 décembre (de 14h30 à 17h),**
Venez apprendre le chant grégorien

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste. Animation : Sœur Gertrude.

- **Dimanche 22 décembre (à 11h30),**
Messe en grégorien

Animée par la Schola Saint-Jean Baptiste.

- ★ **Mardi 24 décembre (à 21h),**
Veillée de Noël

Après la messe, réveillon de Noël avec la communauté. Chacun apporte une boisson, un gâteau, un cake, une bûche de Noël ou autre chose à grignoter... en toute simplicité et convivialité. Bienvenue à tous !



► **Du vendredi 27 (à 17h)
au dimanche 29 décembre (à 16h),
Week-end biblique**

Initiation à l'Ancien Testament avec Sœur Loyse Morard, docteur en science biblique à Strasbourg.

Infos :
abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique
de Maredret – Sœur Gertrude osb
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

**Au Centre spirituel
Notre-Dame de la Justice
de Rhode-Saint-Genèse**

★ **Du mardi 31 décembre (à 14h)
au mercredi 1^{er} janvier (à 17h),
Un REVEILLON-s-nous ! fraternel**

Recueillir l'année écoulée, la déposer ensemble devant le Seigneur en recevant de Lui la grâce d'un cœur nouveau. Possibilité de ne participer qu'à la soirée du 31 décembre (à 19h, eucharistie suivie d'un souper festif). Avec le Père Xavier Dijon, sj, et l'équipe de Notre-Dame de la Justice.

Infos :
Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré-au-Bois 9
1640 Rhode-Saint-Genèse
02 358 24 60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

**À la Communauté Palavra Viva
à Saint-Hubert**

► **Mercredi 15 janvier (à 19h30),
Joie et lumière :
où trouver le vrai bonheur ?**

Soirée d'échange sur le thème : « Qui peut me guider ? » Au programme : partage, chant, convivialité, tisanes. Lieu : oratoire Julie Billiard (rue Saint-Gilles 41).

Infos :
Communauté Palavra Viva
Rue Saint-Gilles 39
6870 Saint-Hubert
palavravivanamur@gmail.com
0485 56 22 34

**À la Communauté des
Béatitudes de Thy-le-Château**

★ **Mercredi 25 décembre (à 11h),
Célébrer Noël avec la communauté**

Messe, repas, vêpres.

★ **Du samedi 28 décembre
au mercredi 1^{er} janvier,
Rassemblement des 18/30 ans**



Vivre un rassemblement entre jeunes avec la communauté pour commencer l'année. À Nouan le Fuzelier (France) au départ de Thy.

★ **Du lundi 30 décembre (à 10h)
au mercredi 1^{er} janvier (à 14h),
Nouvel-an en famille**

Avec Marcel et Geneviève Gilgenkrantz, cb. Thème : « Passionnément familles vivantes ». De la vie familiale à l'amour qui donne la vie, au don de soi sans cesse renouvelé des époux, à la vie propre à chacun des membres de la famille. Priorité aux familles.

Infos :
Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

**Au Centre
La Pairelle de Wépion**

► **Lundi 16 décembre, Journée Oasis**

Journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Avec le Père Pierre Depelchin, sj.

★ **Du samedi 21 au
mercredi 25 décembre,
Noël à la Pairelle**

Dans un climat de convivialité et de fraternité, se préparer à Noël, vivre et célébrer ensemble la fête. Avec le Père Guy Delage, sj, et une équipe.

► **Du jeudi 26 au
mardi 7 janvier,
Pour les étudiants : le blocus**

S'encourager à étudier dans un lieu propice à l'étude aide lorsque les examens approchent ! Les temps de blocus ont pour but de préserver un bon rythme de travail, ponctué d'un petit temps d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour. Repas pris dans un climat détendu. Avec le Père Philippe Robert, sj, et une équipe.



► **Du vendredi 27 au
lundi 30 décembre,
Relire l'année,
reconnaître le vécu, renaître...**

Avec Sœur Françoise Schuermans, Cécile Gillet et Jocelyne Mérand d'Esdac.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

Le Père Cazalis, présent aux côtés des patients du Foyer Saint-François

« Le Foyer Saint-François est un lieu magnifique où l'on apprend sans arrêt. Un lieu où l'on revient sans cesse à l'Essentiel. » Le Père Roland Cazalis, s.j., fait partie de l'équipe d'aumônerie de ce centre namurois de soins palliatifs.



Une fois par semaine, le Père Roland Cazalis est présent, à Salzinnes, au Foyer Saint-François. Sa journée au Foyer démarre toujours de la même manière. Le Père Cazalis passe de chambre en chambre pour un simple bonjour ou pour un moment plus profond avec le malade et/ou sa famille. « La famille d'une personne malade est, elle-même, malade. » Il est une oreille – très – attentive. Le centre est ouvert à tous qu'importent les convictions. Il peut ainsi orienter, toujours à la demande, vers un pasteur, un imam... Il s'agit de décoder ce qui se dit comme les non-dits. « Certaines personnes sont en colère à cause de la maladie. Elles ont été arrêtées en plein vol dans leur vie et ne décolèrent pas. Je ne peux que prier pour elles afin qu'elles retrouvent la paix. » Le Père Cazalis se souvient de cette femme qui l'a reçu une fois avant de refuser sa visite. « J'avais compris qu'elle était

en chemin. » Des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes qui demandent à communier, à recevoir les sacrements de réconciliation, des malades et de réconfort, celui demandé et reçu à l'approche de la mort. « Les personnes qui en font la demande ont compris ce qui va arriver. C'est souvent une manière de se réconcilier avec elle-même. »

Le Père Cazalis : « Toutes les personnes qui se trouvent à Saint-François ne sont pas en fin de vie. Le foyer est réputé pour son expertise en matière de gestion de la douleur, les patients n'y séjournent alors que quelques jours. Des malades sont encore là pour permettre à un proche de prendre un peu de répit. »

Le Jésuite fait partie, avec des religieuses et des laïcs, de l'équipe d'aumônerie. Il est joignable à la demande tout le reste du temps. Une mission prenante mais que le Père Cazalis est heureux de mener. Docteur en biologie et en biologie moléculaire mais aussi docteur en théologie, le religieux est encore professeur à l'UNamur et à Lumen Vitae : « Les appels du Foyer Saint-François sont une priorité. Je me rends disponible. »

« Si je n'avais pas connu le Foyer Saint-François j'aurais sans doute manqué quelque chose dans ma vie d'homme et de prêtre. Mon travail est toujours différent. Je dois trouver les mots justes, être présent à partir de ce qu'ils disent. Dans un tel lieu, on apprend à mourir. Avec les personnes en fin de vie, il faut retourner à l'Essentiel. »

Recension de livres



Marie-Noëlle Thabut,
À la découverte du Dieu inattendu,
Artège Poche, Paris,
2018.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

À la découverte du Dieu inattendu

Dieu est toujours différent de ce que nous imaginons. Par une galerie de portraits des grands témoins de la foi, dans la Bible, parmi lesquels Abraham, Moïse, Élie, Ruth, par une approche chaleureuse du message biblique, nous voilà conviés à réajuster nos réponses à la question « qui est Dieu ? ». La

Parole nous fait cheminer à la recherche de Dieu et il se peut qu'il nous surprenne : il est rarement ce que notre logique attendrait. La Bible est une bonne école pour chercher Dieu dans les moments inattendus de nos vies où il se cache.

Bible oblige



Benoît Bourguine,
Bible oblige, Essai sur la théologie biblique,
Cerf, (Cogito Fidei, 308), Paris, 2019.

À qui prétend dire la vérité de la Bible, une question cruciale se pose : quelle approche adopter ? Et les divergences entre les exégètes ne disent pas tout. Les questions de contexte, de lecture historique ou synchronique ne suffisent pas encore à prendre réellement en compte ce que le dogmaticien aura travaillé, tenu par le travail herméneutique. Le présent livre veut faire valoir que la Bible oblige, car il faut s'en tenir à ce qu'est la Bible pour l'interpréter correctement. On comprend alors qu'exégèse et dogmatique ne sont pas des voies isolées. La théologie biblique annonce qu'elles doivent

avancer dans une complémentarité. « La conviction qui inspire cet essai est que l'exégèse se méprend à éluder les enjeux théologiques du texte biblique et que la dogmatique s'anémie en ignorant les études bibliques. » La portée pratique de l'ouvrage apparaît donc : montrer l'importance d'une synergie entre exégètes et dogmaticiens. C'est la raison d'être de la théologie biblique. La diversité des textes peut être mise en évidence dans l'exégèse, l'unité de la Bible n'en reste pas moins une donnée importante que les dogmaticiens vont faire valoir. De nombreuses autres questions sont à travailler. Bour-

gine montre quelques figures de théologie biblique – on retient les noms de Gese, Childs, Dunn, Lofhink –, sans prétention d'exhaustivité. Barth figure aussi comme un exemple qui a donné de penser la Bible en théologien à un moment où la diversité des approches histo-

riques et littéraires rendait la notion d'une vérité de la Bible plus que problématique. Cet ouvrage stimule à faire sien cet effort et à inscrire à nouveau le savoir biblique dans le champ de la vie.

Croire mais en quoi ?

Parler de la sécularisation est difficile. Les points de vue abondent, s'opposent, et cela donne l'impression que le sujet échappe souvent à ceux qui en parlent. Il n'est pas question de parler d'affrontement avec des idéologies comme celles qui ont fait leur temps dans l'histoire récente, mais de montrer comment la sécularisation se trouve prise comme une attitude, une posture, une mentalité et un comportement que l'on trouve en cette époque d'une organisation du monde qui relève du libéralisme et de la finance. Cela pose des questions à l'Église et à la foi. Albert Rouet évoque aussi comment des notions présentes dans la Bible sont à même de servir de repères pour prendre du recul. Sans doute, l'autonomie de l'homme pour les choses de la terre est mieux qu'une religion contraignante en toute

chose. Contrainte et obligation, cela trahit le sens de la notion de commandement qui dit en même temps que Dieu s'engage dans ce qu'il commande. Mais la sécularisation est un oubli d'un autre registre de la vie. L'essai de l'ancien évêque de Poitiers prend au sérieux la difficulté de transmettre. Il cherche où parler de spiritualité authentique aujourd'hui. Il y a pourtant des réserves d'aspirations et de manques, de générosité et de gratuité dans l'existence où puiser une attention nouvelle à l'humain. Ce qui se cache en lui, quand un bain d'indifférence le masque, pourrait à nouveau se montrer dans une expérience spirituelle. Il faut pour cela des mots comme ceux de l'Évangile, qui pointent, même avec un langage peu religieux, ce qui est gravé d'humain au cœur de nos existences.



Albert Rouet, *Croire mais en quoi ?*
Éditions de l'Atelier,
Ivry-sur-Seine,
2019.



Dominique Lambert, *Que penser de... la robotique et l'intelligence artificielle ?* Fidélité, (Que penser de..., 100), Namur, 2019.

Que penser de... la robotique et l'intelligence artificielle ?

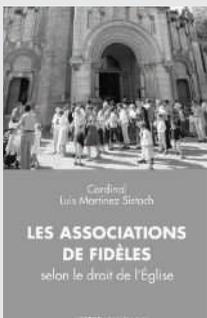
Voilà le 100^{ème} numéro de cette collection qui offre un précieux regard critique sur des réalités diverses. Il a été confié à Dominique Lambert qu'on connaît pour sa passion de la philosophie et de l'histoire des sciences qu'il aime partager. Il travaille aussi en éthique de la robotique militaire. Il ne s'agit pas de faire toute l'histoire des robots. Mais une fois les définitions nécessaires dressant le cadre, on ira pointer les questions épistémologiques, éthiques et anthropologiques que pose la place croissante des robots dans notre monde. Alliée aux robots, l'intelligence artificielle est aussi à prendre en considération, avec la mentalité qu'elle sous-entend, où l'on privilégie la surveillance et l'évaluation, « confiée » à des médiations technologiques plutôt qu'à des individus pour laquelle la responsabilité perd ainsi de sa teneur. Ce que la machine peut ou ne peut pas faire demande une critique qui revient à l'humain. La notion d'intelligence artificielle ne doit pas leurrer sur ce qu'est le traitement de

l'information par une machine : on voit mal une machine être responsable au sens plein. L'humain est à faire valoir : il est bien plus qu'un fusible dont la sensibilité permet de détecter quand la machine s'emballe ou quand la procédure n'a plus aucun sens. Le domaine de la robotique et de l'intelligence artificielle attire l'attention sur la question de la spécificité de l'humain, de sa pensée, de sa liberté comparée à l'autonomie dont on parle pour les robots. L'ouvrage apporte de précieuses lumières pour envisager ces domaines en gardant pour objectif un développement intégral de l'homme alors qu'un usage non raisonné des robots - avec la logique qu'ils suivent - serait un manque pour l'homme et son potentiel d'humanisation.

La sainteté pour tous : sublime ou ridicule ?



Didier Luciani, *La sainteté pour tous : sublime ou ridicule ? Lévitique 19*, Les-sius, (Péricopes), Namur, 2019.



Cardinal Luis Martínez Sistach, *Les associations de fidèles selon le droit de l'Église*, Artège Lethellieux, Paris, 2019.

Au cœur du livre du Lévitique rayonne une perle pour le lecteur chrétien : « tu aimeras ton prochain comme toi-même », verset souvent repris dans le Nouveau Testament. Mais on connaît peu le livre, on goûte assez peu l'enracinement vétéro-testamentaire qu'il propose. Pire, le livre est d'emblée présenté comme difficile et rébarbatif. Didier Luciani répond à ceux qui trouveraient dans le chapitre 19 du Lévitique un désordre qui rebute toute logique. Pour présenter la « mini-torah » qui s'y trouve consignée, on osera rétorquer à ceux qui pointaient ce chapitre comme une corbeille à papiers qu'il possède « une unité savamment et subtilement agencée », selon le titre du troisième chapitre. Pour cela, l'étude entend honorer

les dimensions de canonicité et d'inspiration du texte biblique, en pratiquant vis-à-vis du texte un a priori favorable. Prenant comme outils ceux de la critique stylistique et littéraire et ceux de la rhétorique sémantique, on pourra s'attacher à la spécificité du texte, à l'art littéraire déployé par l'auteur et à la fonction rhétorique exercée. À l'incohérence qui saute aux yeux d'un regard superficiel succède ainsi la saisie d'un principe structurant plus profond. Ensuite, il revient de saisir comment les éléments de structures font sens et servent le message d'une sainteté proposée à la liberté humaine.

Les associations de fidèles selon le droit de l'Église

Voici un ouvrage essentiel pour qui veut s'engager en tant que chrétien dans la société en collaboration avec l'Église. Recourir au droit canonique pour définir les éléments institutionnels d'un projet, d'une manière de vivre et d'agir selon un charisme n'est

pas toujours chose aisée. Le moment de la rédaction du nouveau code, en 1983, était aussi celui de l'émergence de nouveaux mouvements ecclésiaux et de l'augmentation du nombre d'associations. Signes de la communion et de l'unité de l'Église, les associations

disent une manière de se soutenir dans une participation active de tous les baptisés à la mission de l'Église. Le livre propose des modèles de statuts, de demandes écrites et

de décrets. Traduit en plusieurs langues et réédité de nombreuses fois, c'est la référence dans ce domaine.

 Bruno Robberechts

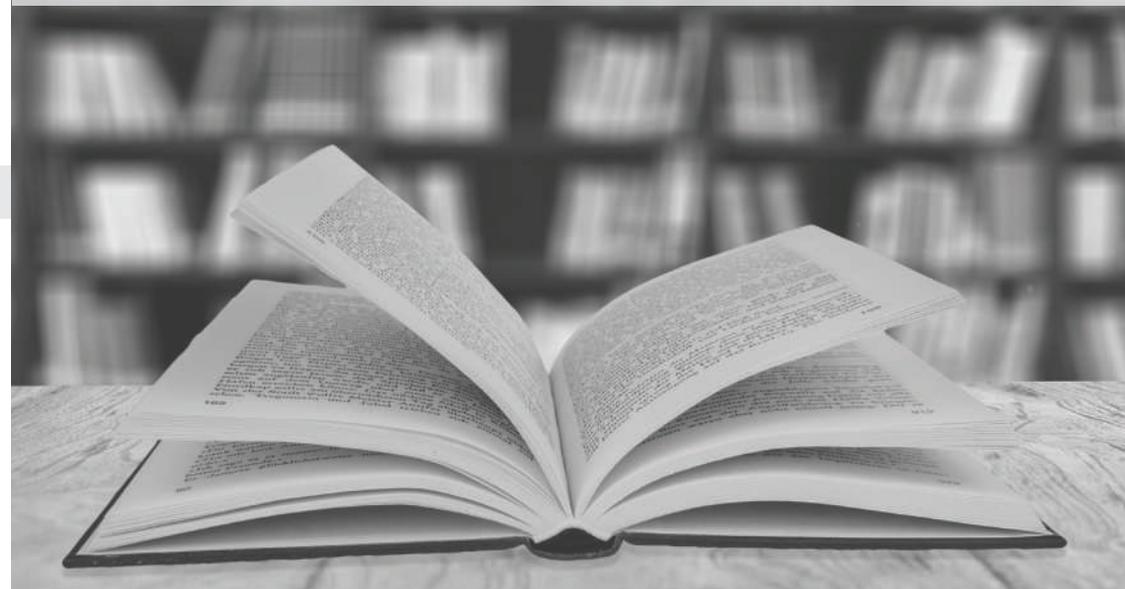
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com



Casuel

La Conférence des Évêques francophones a proposé aux diocèses une prochaine modification du casuel pour les mariages et les funérailles, passant de 160 € à 200 €. Les dernières modifications datent de 2010 et 2015.

L'évêque de Namur et son conseil épiscopal, après en avoir parlé avec les doyens du diocèse, ont décidé de procéder à cette modification, comme l'ont fait déjà les diocèses de Liège et de Tournai, afin d'unifier les pratiques dans la partie francophone du pays ; les vicariats du Brabant wallon et de Bruxelles ont des tarifs plus élevés, semblables aux tarifs dans la partie néerlandophone du pays.

Plusieurs éléments doivent être apportés pour expliquer cette augmentation :

- Le coût de la vie augmente, comme les divers prix et prestations : on a veillé, dans la nouvelle répartition, à revaloriser plusieurs postes, dont le célébrant, la caisse paroissiale et la fabrique d'église. On n'oubliera cependant pas que personne ne peut être privé de mariage ou de funérailles religieuses pour des raisons financières : les personnes pauvres seront accueillies et les frais seront alors portés par la communauté paroissiale locale, selon des modalités à convenir ; dans de tels cas, le célébrant renonce toujours à la part qui lui revient.

► Le diocèse de Namur porte, davantage qu'auparavant, de nombreux frais et charges pour les services diocésains : frais de déplacement, formations, activités et événements... qui sont loin d'être couverts par la collecte du jour de Pâques (pour les besoins du diocèse), par les autres collectes et les revenus actuellement limités de l'a.s.b.l. évêché de Namur, dont le bilan consolidé présente, en 2018, un déficit.

► L'augmentation décidée (40 €) constitue une part finalement assez minime dans les frais généraux à assumer lors d'un décès ou d'un mariage. On ne peut prendre argument de cette augmentation pour décrier le casuel, alors que tant d'autres tarifs augmentent : pompes funèbres, nécrologies dans les journaux, monuments funéraires, cérémoniaire de mariage, salles et banquets, etc.

La nouvelle répartition du casuel sera donc la suivante, à partir du 1^{er} janvier 2020 (en comparaison de l'ancienne répartition, mise entre parenthèses) :

Célébrant	35	(30)
Caisse paroissiale	25	(15)
Chantre-organiste	50	(50)
Sacristain	15	(15)
Acolyte	-	(2,50)
Fabrique d'église	25	(22,50)
Diocèse	50	(25)
TOTAL	200 €	(160 €)

Le casuel des autres services (dernier adieu si funérailles déjà célébrées, temps de prière au crématorium, autres messes demandées...) reste lui inchangé, à 80 €.

Nous remercions les prêtres et autres acteurs pastoraux du diocèse de leur compréhension et de leur bienveillance, pour accompagner cette décision et sa mise en oeuvre.

† M^{sr} Pierre WARIN



Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette
Vicaire épiscopal
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

► Abonnement

10 numéros, 35 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

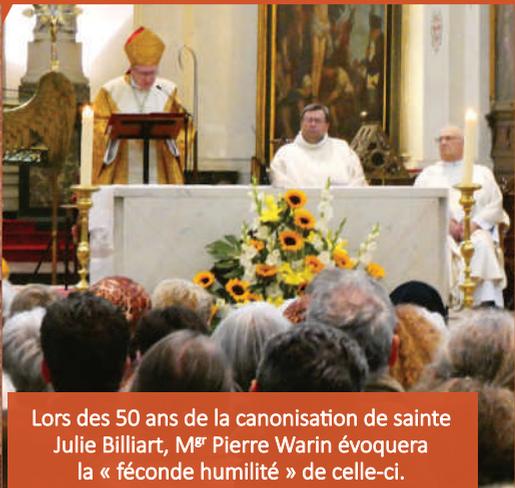
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne, Alain Savatte
Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00
medias@diocesedenamur.be
Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

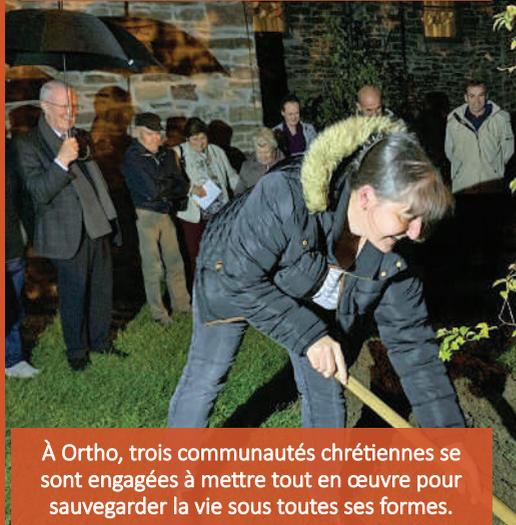
Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



À Bastogne, l'ancien couvent des Franciscains racheté par l'ASBL décanale accueille le Centre pastoral Saint-François.



Lors des 50 ans de la canonisation de sainte Julie Billiart, M^{gr} Pierre Warin évoquera la « féconde humilité » de celle-ci.



À Ortho, trois communautés chrétiennes se sont engagées à mettre tout en œuvre pour sauvegarder la vie sous toutes ses formes.



Pour sa 11^e édition, la messe interculturelle d'Athus a été une réussite. Plus de 250 personnes y ont participé.



Lors des journées de l'évangélisation à Beauraing, le Père Buyse s'est inspiré de la vie de Madeleine Delbrêl.



Le 24 octobre dernier, l'Évêché de Namur accueillait la conférence des évêques de Belgique francophone.